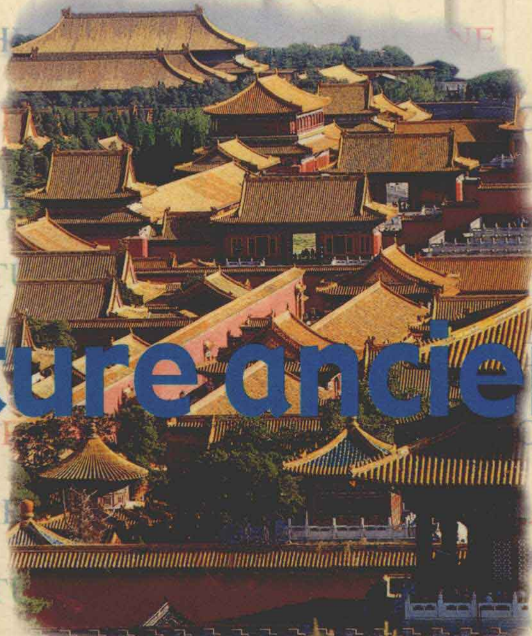
CULTURE DE LA CHINE

CHINE



L'architecture ancienne

Editions en Langues étrangères

图书在版编目（CIP）数据

中国古代建筑 / 楼庆西 著. －北京：外文出版社，2003
(中华风物)

ISBN 7-119-03293-3

Ⅰ. 中… Ⅱ. 楼… Ⅲ. 古建筑－建筑艺术－中国－图集
Ⅳ. TU-881.2

中国版本图书馆 CIP 数据核字（2003）第 013573 号

“中华风物”编辑委员会

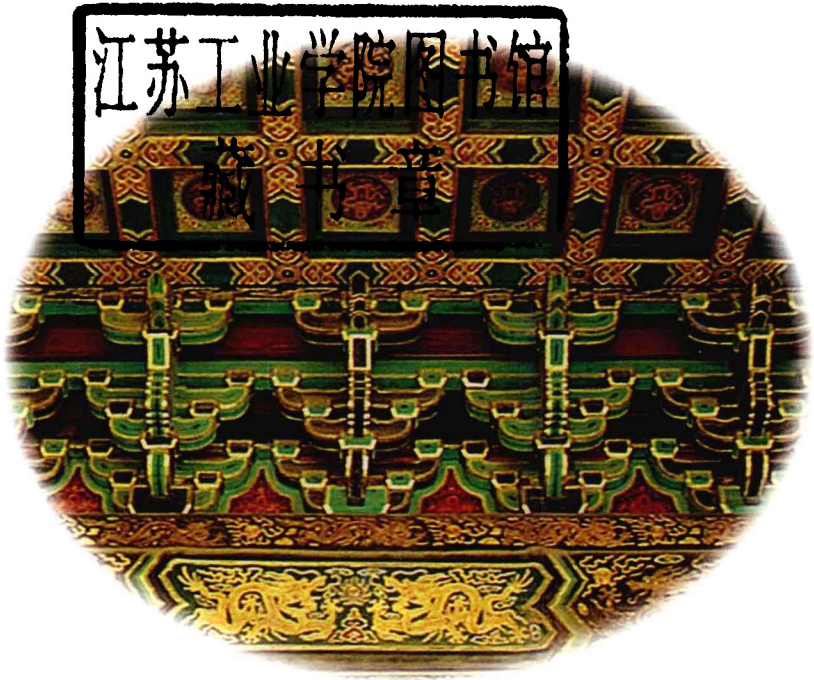
顾　　问：蔡名照　赵常谦　黄友义　刘质彬
主　　编：肖晓明
编　　委：肖晓明　李振国　田　辉　呼宝珉
　　房永明　胡开敏　崔黎丽　兰佩瑾

责任编辑：蔡莉莉
法文翻译：张玉元
法文审定：邹绍平
摄　　影：楼庆西　翟东风
撰　　文：楼庆西
前　　言：楼庆西
内文设计：蔡　荣
封面设计：兰佩瑾
篆　　刻：胡福建
(图片“秦始皇陵兵马俑”由中国文物交流中心提供)

中国古代建筑
楼庆西 著

© 外文出版社
外文出版社出版
（中国北京百万庄大街 24 号）
邮政编码：100037
外文出版社网页：http://www.flp.com.cn
外文出版社电子邮件地址：info@flp.com.cn
sales@flp.com.cn
外文出版社照排中心制作
北京大容彩色印刷有限公司 · 印刷
中国国际图书贸易总公司发行
（中国北京车公庄西路 35 号）
北京邮政信箱第 399 号 邮政编码 100044
2003 年(24 开)第 1 版
2003 年第 1 版第 1 次印刷
(法文)
ISBN 7-119-03293-3/J · 1636(外)
04800(平)
85-F-546P

L'architecture ancienne



江苏工业学院图书馆
藏书章

Comité de rédaction de la « Culture de la Chine »

Conseillers : Cai Mingzhao, Zhao Changqian, Huang Youyi et Liu Zhibin
Rédactrice en chef : Xiao Xiaoming
Membres de la rédaction : Xiao Xiaoming, Li Zhenguo, Tian Hui, Hu Baomin, Fang Yongming, Hu Kaimin, Cui Lili et Lan Peijin

Rédaction : Cai Lili
Traduction : Zhang Yuyuan
Révision : Daniel Cogez, Zou Shaoping
Photos : Lou Qingxi, Zhai Dongfeng
Texte : Lou Qingxi
Maquette : Cai Rong
Couverture : Lan Peijin
Gravure du sceau : Hu Fujian

Internet :
www.flp.com.cn
Courrier électronique :
info@flp.com.cn
sales@flp.com.cn

Première édition 2003

L'architecture ancienne

ISBN. 7-119-03293-3

Editions en Langues étrangères
24, Bai Wan Zhuang
100037 Beijing, Chine
Distributeur : Société chinoise du Commerce international du Livre
35, Che Gong Zhuang Xi Lu
100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

L'architecture ancienne

Lou Qingxi

Editions en Langues étrangères Beijing

Sommaire

Préface
Lou Qingxi 6

10
L'architecture palatiale

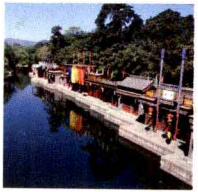
24
L'architecture des lieux sacrés

36
L'architecture des tombeaux

46
L'architecture religieuse

64
La conception des jardins

82
L'architecture locale


100
Les autres constructions

Préface

Lou Qingxi

La Chine, un pays ayant une civilisation très ancienne, possède une histoire et une culture traditionnelle de longue durée. Sur son territoire, les ancêtres nous ont laissé un riche et splendide patrimoine architectural, qui a constitué, après plusieurs millénaires de développement, un système original de l'histoire architecturale mondiale. Voici les principaux aspects de ce système.

1. La structure de charpente en bois

L'architecture chinoise ancienne a adopté tôt la méthode de la structure de charpente en bois. Cela consiste à planter tout d'abord les poteaux de bois en rangs sur le sol, de poser les poutres horizontales et les pannes transversales sur eux et de les couvrir. Ainsi, tout le poids de la toiture est transmis jusqu'à la surface du sol à travers ces poutres, ces pannes et ces poteaux. Les avantages de ce genre de structure sont les suivants : premièrement, la structure de maison en bois s'appuie sur les poteaux, non sur les murs. Ainsi, les murs intérieur et extérieur peuvent être élevés d'une façon souple selon les besoins réels. Par exemple, le mur extérieur de la maison peut être plein. Dans le nord de la Chine, on construit un mur épais avec des briques et des pierres, et dans le sud, on élève un mur mince avec du bambou et des planches. On peut installer la porte et les fenêtres entre les poteaux ou on n'élève pas de murs pour satisfaire les différentes exigences des édifices tels que le palais, la salle, le pavillon, le kiosque, le belvédère, etc. A l'intérieur de la maison, on peut séparer les espaces pour des usages différents par des cloisons de planches, des cloisons de séparation, des cloisons de meubles ou un paravent. Deuxièmement, la fonction anti-sismique de l'édifice avec une structure en bois est bonne. Les différentes parties de l'édifice avec une telle structure sont reliées par des mortaises et des tenons. Ce genre de joint constitue une jointure souple. Le bois, lui-même, est aussi résistant. Ainsi, au moment où se produit un choc violent à l'improviste comme le tremblement de terre, l'édifice en bois peut rarement se casser ou s'écrouler. Par exemple, la pagode de bois du temple Fogong, dans le district de Yingxian, province du Shanxi, haute de 67 m, a déjà plus de 900 ans. Malgré plusieurs tremblements de terre, elle est encore debout jusqu'à aujourd'hui dans le temple Fogong. Troisièmement, l'édifice avec une structure en bois est facile à bâtir. Le bois est un matériau naturel alors que la brique et la tuile doivent être cuites. Par rapport à la pierre, les pièces de bois sont faciles à être exploitées, transformées et assemblées. La Cité interdite de Beijing (Palais impérial), construite sous la dynastie des Ming, couvre une superficie de 72 hectares et renferme presque 1 000 édifices d'une superficie totale de 16 hectares. Les travaux de construction ont duré 13 ans dont 10 ans pour la préparation des matériaux de construction et 3 ans pour les travaux de construction.

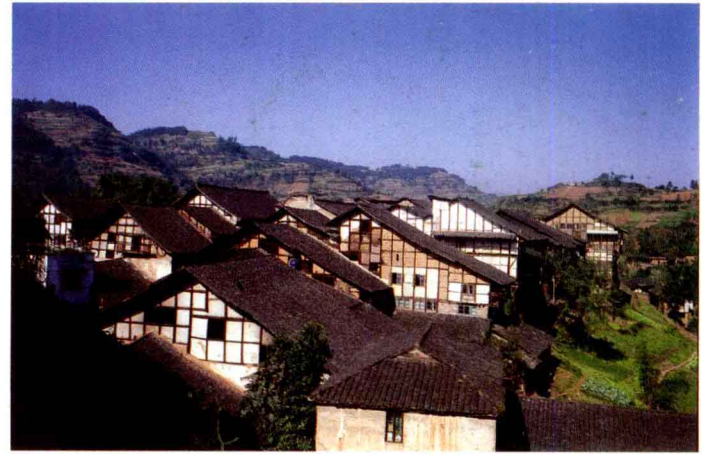
Bien sûr, la structure en bois présente aussi des désavantages. Sa durée est inférieure à celle de la structure en brique et en pierre. Le bois est vulnérable au feu, à l'humidité et à la destruction par des insectes comme les termites. Par conséquent, sa durée de service est plus courte que celle des constructions en brique et en pierre. Par exemple, la Salle de l'Harmonie suprême du Palais impérial a été détruite maintes fois par le feu et il a fallu la reconstruire. D'autre part, les arbres sont longs à pousser. On ne peut pas les abattre en grande quantité à tout moment. Même dans la société féodale où le pouvoir de l'empereur était hautement centralisé, on ne pouvait abattre en grande quantité, jusqu'à la fin de la dynastie des Qing, un bois d'œuvre de qualité supérieure.

2. La disposition d'ensemble des édifices

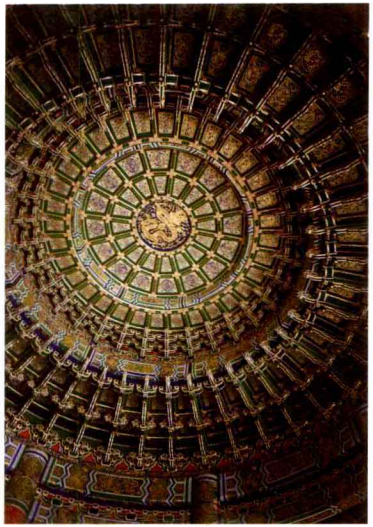
Les constructions chinoises anciennes comme les résidences, les temples, les monastères et les palais que nous voyons ont toujours formé des ensembles ou des groupes.

Le *siheyuan* de Beijing est une forme d'habitation très courante dans le nord de la Chine. Il comprend une cour en plein air entourée par des maisons. La pièce principale est occupée par le chef de famille ; et les pièces latérales, par ses fils et ses petits fils. Le *siheyuan* se conforme non seulement au principe moral de la distinction entre aînés et cadets et entre homme et femme de la famille féodale chinoise, mais permet aussi à chaque famille d'avoir un environnement calme où sont protégés les secrets familiaux. Dans le nord, le territoire est vaste et la population peu nombreuse, l'enclos est relativement grand. Dans les provinces du Zhejiang, de l'Anhui et du Jiangxi, dans le sud de la Chine, en revanche, la terre est restreinte et la population nombreuse ; des maisons à 2 étages se dressent alors autour d'une petite cour. On l'appelle *tianjing* . Si les membres d'une famille sont nombreux, on pourra relier plusieurs cours ou plusieurs *tianjing* pour former une grande résidence avec plusieurs cours.

On compte, dans la Cité interdite de Beijing, un millier d'édifices composés par des palais et salles de grande ou petite importance. Ils sont disposés autour d'un *siheyuan*, grand ou petit. Le plus grand *siheyuan*, constitué par la Porte de l'Harmonie suprême (Taihemen), la Salle de l'Harmonie suprême (Taihedian) et les pavillons Tiren et Hongyi, couvre une superficie de 30 000 m^2. Les six palais de l'Est et les six palais de l'Ouest de la Cité interdite étaient la résidence des concubines de l'empereur, de l'impératrice et de l'impératrice douairière. Ils possèdent, chacun, une petite cour indépendante. Ces cours communiquent entre elles par des ruelles, formant ainsi le plus grand ensemble de palais de Chine.



Les résidences, les temples, les monastères et les palais constituent un ensemble d'édifices à la disposition bien ordonnée. C'est la principale forme de l'architecture chinoise ancienne. Mais ce n'est pas la seule forme. Dans certaines régions montagneuses ou les endroits dont le relief est complexe, les construc-



tions et les petites cours ne peuvent pas être disposées symétriquement. Par conséquent, elles sont adaptées aux conditions du lieu. Dans la région montagneuse dans le sud-est de la province du Guizhou, la population miao et dong a construit, en fonction des conditions locales, une maison de bambou élevée sur pilotis. Les maisons, construites en suivant le relief, s'alignent le long des courbes de la montagne, formant ainsi des villages dispersés.

Dans l'architecture des jardins, afin de créer un environnement d'un beau paysage naturel dans un espace limité, on a dispersé d'une façon souple les constructions, ce qui crée un décor varié et des paysages différents. Parfois, chaque construction des jardins comme le kiosque, la terrasse, le pavillon et le belvédère est un élément indépendant, tout en gardant un lien entre elles. Parfois, elles sont groupées autour d'une cour pour devenir un ensemble du paysage. En un mot, ces constructions s'intègrent dans le jardin. Seulement, leur disposition est différente de celle des palais, des temples et des monastères.

Dans un ensemble d'édifices de style régulier ou irrégulier, on trouve souvent de petites constructions comme le portique commémoratif, la colonne ornementale, le mur-écran devant la porte d'entrée, le lion de pierre et la stèle de pierre. Ces petites constructions jouent un rôle important dans la séparation de l'espace et la formation du paysage.

Le plan et l'apparence de l'architecture chinoise ancienne sont relativement réguliers. La plupart des édifices sont des constructions rectangulaires à la structure simple. Et ces constructions indépendantes de structure simple ont constitué l'ensemble architectural des palais, des temples, des monastères, des tombeaux et des résidences, fournissant ainsi un espace architectural à différents usages pour la politique, la religion, la sépulture impériale et l'habitation. Si l'on dit que le temple, l'arène, l'église et l'arc de triomphe en Occident font ressortir la grandeur et la splendeur de l'architecture occidentale antique, l'architecture chinoise ancienne s'appuie sur un ensemble d'édifices pour montrer sa majesté.

3. La décoration artistique de l'ensemble

La décoration artistique de l'architecture chinoise ancienne possède des caractéristiques très nettes. Il fallait donner aux différentes parties constituantes de l'architecture une décoration notamment pour l'extérieur de l'édifice indépendant, les extrémités de poutres, ou celles arrondies des tuiles décoratives, etc.

Par suite de l'adoption de la structure en bois, l'architecture chinoise ancienne possède, en général, un toit de grande dimension. Les anciens artisans savaient donner au toit une forme ondulée aux quatre angles relevés vers le haut, pour que le faîte et l'avant-toit fassent une courbe, ce qui diminue considérablement le poids du toit. En même temps, le type du toit est divisé en quatre formes fondamentales : *wudian* (toit en croupe), *xieshan* (arête de pignon), *xuanshan* (pignon suspendu) et *yingshan* (pignon dur). Sur cette base, on a créé d'autres formes de toits comme l'avant-toit à une seule avancée, le double avant-toit, le toit à quatre angles et le toit à plusieurs angles. Ainsi, le grand toit est devenu un élément important de l'aspect artistique très particulier pour l'architecture chinoise ancienne.

Les poteaux, les poutres et les pannes de bois sont aussi embellis. On réduit légèrement le diamètre de la partie supérieure des poteaux ou des extrémités des poteaux de bois pour qu'ils ressemblent à une navette. Puis, on place un bloc de pierre sous le poteau pour éviter la détérioration des poteaux de bois par l'humidité. Ces fondations de poteaux sont pour la plupart sculptées de façon décorative. Les deux extrémités de la poutre peuvent avoir une forme de croissant d'où le nom de « poutre en croissant ».

Les deux extrémités de la poutre ont aussi parfois la forme de branches, de feuilles, de plantes ou une figure géométrique. Grâce à cette transformation, les poteaux, les poutres et les pannes sont allégés et sont beaux à regarder.

La plupart des grandes portes des anciennes constructions, en bois, ont été fabriquées avec des planches verticales, les plaquettes horizontales et des clou. Les têtes de clous posées sur la porte ont différentes couleurs, devenant ainsi une décoration particulière pour celle-ci. Le marteau de porte et l'anneau servant de heurtoir, une fois transformés, sont aussi devenus des ornements de formes variées pour la porte. Après la dynastie des Qing (1644 – 1911), on a commencé à vitrer la fenêtre des anciennes constructions. Jadis, on tapissait la fenêtre de papier blanc pour protéger du vent et du froid. Les artisans ont assemblé des lattes pour créer différentes figures géométriques ou des figures de plantes et de fleurs. Certains lattis sont aussi sculptés. C'est aussi une décoration qui attire le regard.

Les fondations de la terrasse en plein air, les balustres et les colonnes des balustrades, en brique ou en pierre, sont aussi décorés de façon artistique. Les artisans ont assemblé des morceaux de brique, de pierre et de tuile de différentes formes et couleurs pour paver le sol dans le jardin. C'est aussi devenu un élément du décor du jardin.

Les décorations de l'architecture chinoise ancienne se réfèrent non seulement à des conceptions esthétiques pour la forme, mais aussi à des connotations culturelles. Ainsi les deux extrémités du faîte principal de la maison sont ornées d'une tête de dragon, car le dragon peut asperger de l'eau pour éviter l'incendie. L'extrêmité des tuiles est ornée d'images de dragon, de phénix, de tigre et de tortue, quatre animaux sacrés de la Chine antique. Ainsi, ce genre de tuiles est employé spécialement pour la construction du palais de l'empereur. Les empereurs de différentes dynasties se considéraient comme les fils du dragon. Les salles et les palais sont ornés partout d'images de dragons. Beaucoup de ces images ornent les balustres, les colonnes de la balustrade, le perron, les fondations de terrasse, les bases de poteaux, les poutres, les pannes, le plafond, la porte et les fenêtres des édifices. Le bonheur, la fortune et la longévité étaient l'idéal commun recherché par les empereurs de la Chine antique et les gens du peuple. Par conséquent, on peut trouver des motifs décoratifs ayant une signification symbolique sur la grande porte, les fenêtres, les poutres et les pannes des palais, des temples, des monastères, des jardins et des résidences. La chauve-souris représente le bonheur ; le cerf, la fortune ; et le pin, la grue et la pêche, la longévité. On y trouve aussi différents motifs composés avec les caractères chinois signifiant « bonheur », « longévité », etc.

Les anciens artisans savaient bien utiliser la couleur pour décorer et mettre en valeur les édifices. Les tuiles vernissées jaunes des salles de la Cité interdite brillent sous le ciel bleu ; les dessins vert clair sous l'avant-toit, la porte, les fenêtres et les murs rouges, la fondation de la terrasse blanche et la surface de la terre à la teinte sombre font des effets de couleur extrêmement contrastés afin de mettre en valeur la splendeur incomparable des palais des empereurs féodaux. Quant aux bâtiments des jardins privés dans le sud de la Chine, le mur blanc, la brique grise, la tuile noire, la poutre, les pannes et les poteaux non décorés s'accordent bien avec l'environnement verdoyant des alentours. Cela dénote le goût d'un environnement à l'élégance simple recherchée par les anciens lettrés.

Une structure utilisant la charpente de bois, une disposition des édifices en groupe et un traitement artistique de l'aspect architectural sont les caractéristiques fondamentales de l'architecture chinoise ancienne. Nos lecteurs connaîtront mieux l'architecture chinoise à travers cette description des palais, des temples, des monastères, des édifices religieux, des jardins et des constructions rurales.

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

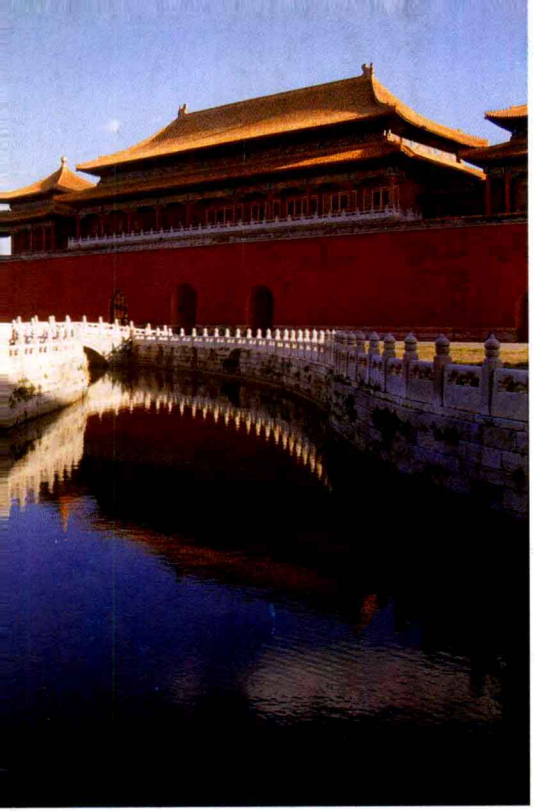
L'architecture palatiale

Au cours de la longue histoire de la société féodale en Chine, les empereurs régissaient le monde sur le plan matériel et spirituel et accaparaient de très grandes ressources financières et humaines. Par conséquent, les palais construits pour les empereurs pendant les différentes dynasties représentaient la quintessence technique et artistique de l'architecture de cette époque-là. D'après les annales, le palais Epang de la dynastie des Qin, le palais Weiyang de la dynastie des Han et le palais Daming de la dynastie des Tang avaient tous une large cour entourée de magnifiques salles, terrasses, pavillons et kiosques. Malheureusement, ces édifices gigantesques ont été détruits. Il ne reste que la Cité interdite des Ming et des Qing à Beijing et le palais impérial des Qing à Shenyang. La Cité interdite de Beijing fut construite en 1420 sous le règne de l'empereur Yongle de la dynastie des Ming, selon les conventions traditionnelles de la Cour impériale de la Chine antique. La disposition d'ensemble, l'apparence architecturale et la décoration ont reflété les caractéristiques traditionnelles de l'architecture palatiale en Chine et représentent d'une façon synthétique les meilleures réalisations de celle-ci sur les plans technique et artistique.

La porte Tian'anmen

Porte centrale de la ville impériale sous les dynasties des Ming et des Qing, la porte Tian'anmen fut construite en 1420. Elle s'appelait porte des Faveurs du Ciel (Chengtianmen). Elle fut reconstruite en 1651, c'est de cette époque que date son nom actuel. La porte Tian'anmen est un imposant édifice à 9 travées avec un double avant-toit reposant sur un haut mur. Devant la porte Tian'anmen, coule la Rivière des Eaux d'Or. Elle est enjambée par 5 ponts de marbre qui font face aux 5 portes d'entrée. De chaque côté de la porte Tian'anmen, se dressent 4 lions de pierre et deux *huabiao*, grosses colonnes sculptées en marbre blanc, ce qui donne de la majesté à la grande porte de la ville impériale.

中华人民共和国万岁
世界人民大团结万岁



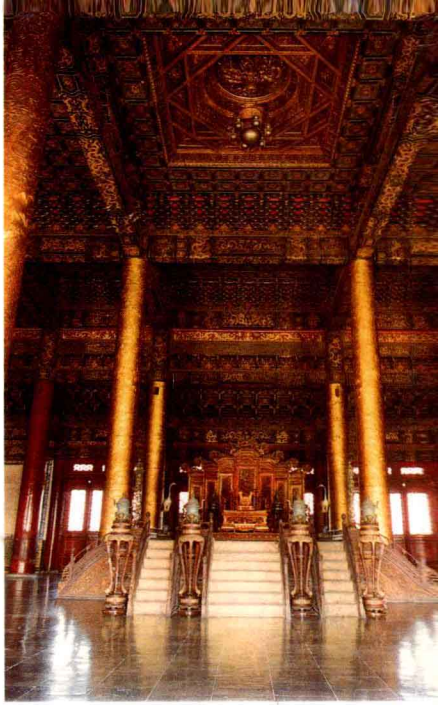
La Porte du Méridien

La Porte du Méridien (Wumen) est la principale porte de la Cité interdite. L'édifice, en forme de tour, est surmonté d'un pavillon à double avant-toit. Sur les deux côtés, les kiosques et les galeries s'étendent vers l'avant pour former un « U » renversé. C'est la porte de première catégorie. Vue du nord, la Porte du Méridien et la Porte de l'Harmonie suprême (Taihemen) sont séparées aussi par la Rivière des Eaux d'Or. Une fois traversé le pont de marbre, on arrive à la Porte de l'Harmonie suprême et pénètre dans la cour antérieure de la Cité.

La Salle de l'Harmonie suprême

La Salle de l'Harmonie suprême (Taihedian) est la plus grande et la plus majestueuse de toutes les salles de la Cité interdite. Située au centre de la cour antérieure du palais, elle comporte 11 travées. Haute de 26,9 m et large de 63,96 m, elle repose sur une terrasse en

3 paliers. C'est là que l'empereur siégeait avec ses officiers civils et militaires et que se tenaient les cérémonies d'intronisation, de célébration de l'anniversaire et de certaines fêtes et de publication de décrets. Ainsi, la Salle de l'Harmonie suprême représentait le plus bel édifice de l'empire par son envergure et sa décoration.



Vue intérieure de la Salle de l'Harmonie suprême

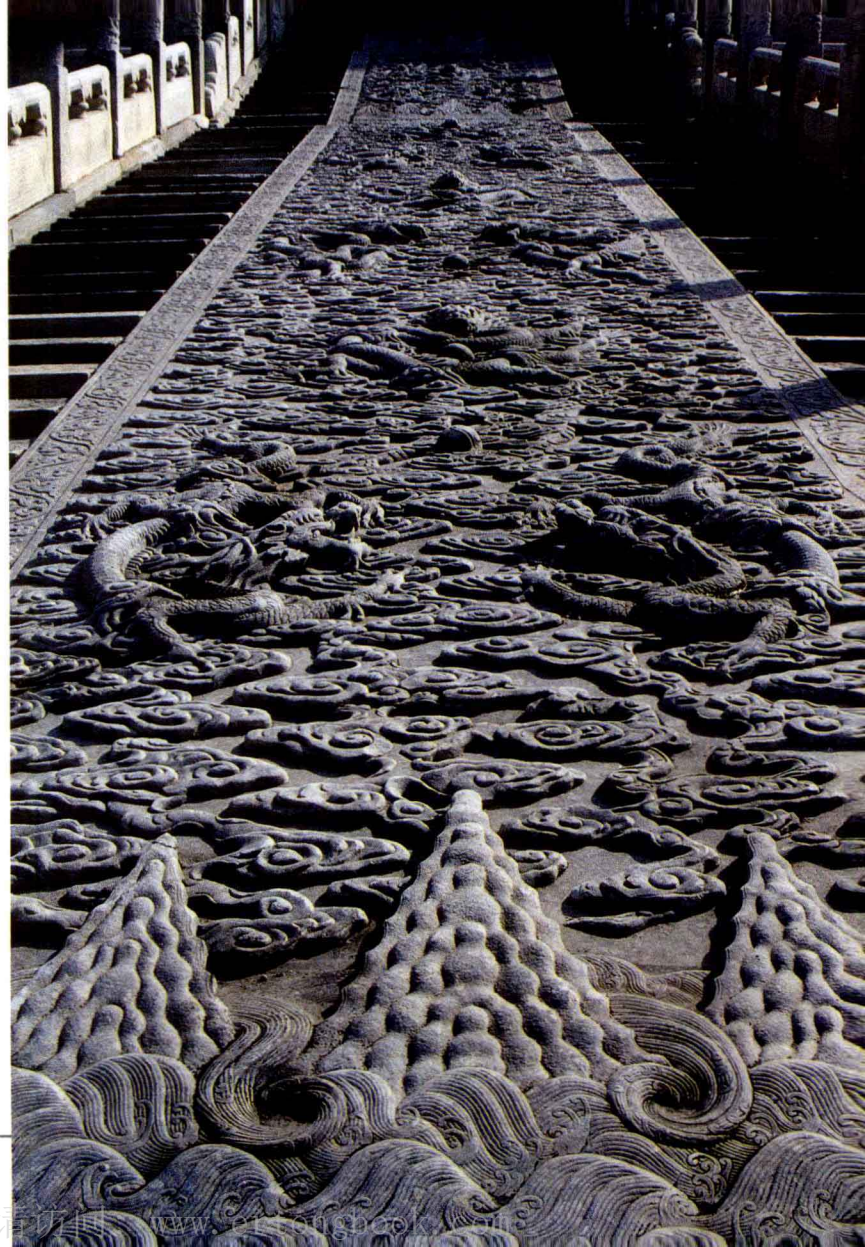
Au nord de la travée centrale à l'intérieur de la Salle de l'Harmonie suprême, se dressent 4 colonnes dorées et ornées de dragons qui entourent le trône de l'empereur reposant sur une estrade de bois. Un paravent à sept panneaux est disposé derrière le trône. Le trône, l'estrade, le paravent, le plafond et la poutre de la salle sont tous décorés de dragons, signifiant que l'empereur était le « vrai fils du dragon ».

◀ **Le caisson de la Salle de l'Harmonie suprême**

Situé sur le plafond au centre de la Salle de l'Harmonie suprême, ce caisson est la principale décoration du plafond. Le trône impérial se trouve précisément au-dessous du caisson. A partir de la base le caisson se rétrécit adoptant une forme carrée, octogonale puis une forme circulaire au sommet. On y trouve un dragon de bois sculpté, la tête tournée vers le sol, qui tient une perle précieuse dans sa gueule.

Le passage impérial

Situé au nord de la Salle de l'Harmonie préservée, le passage impérial est, en fait, un bloc de pierre qui mesure 16,57 m de long et 3,07 m de large et qui pèse plus de 200 tonnes. Sur le bloc de pierre, on trouve 9 dragons sculptés qui dansent parmi les nuages et les eaux de la montagne sacrée. Ce passage était spécialement réservé à l'empereur d'où le nom de « passage impérial ».



此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com